



L'IDEO au service du dialogue islamo-chrétien
[IDEO serving intercultural Islamo-Christian dialogue]

Frère **René-Vincent du Grandlaunay** o.p.
Institut Dominicain d'études orientales
Cairo, Egypt

Meeting:

110 — Interreligious Dialogue Special Interest Group

Résumé :

Depuis sa fondation en 1954, l'Institut dominicain d'études orientales vit sa mission de dialogue avec les musulmans par le biais des études littéraires. La bibliothèque de l'IDEO se propose de rassembler les ouvrages du patrimoine arabo-musulman des dix premiers siècles de l'histoire de l'islam. L'esprit de profond intérêt que la mission de dialogue suppose, a engagé les frères dominicains dans une politique bibliothéconomique respectueuse de la culture. La présentation donnée ici centre son discours sur une des conséquences de cette pratique en matière de catalogage. La profonde transformation de son catalogue pour la FRBRisation a été jugée comme urgente. ALKindi est le nom de ce grand chantier dans lequel la bibliothèque de l'IDEO est engagée actuellement.

Abstract:

Since its foundation in 1954, the Dominican Institute of Oriental Studies, in Cairo, is developing its mission of dialoguing with Muslims through literary studies. The library of IDEO is gathering the books of the Arabic-Muslim patrimony of the ten first centuries in the history of Islam. Fulfilling the condition of a real dialogue, the brothers Dominicans have engaged a librarianship policy that respects in depth the culture. This presentation focuses on one of the consequences of this policy, in term of cataloguing. The deep change of the catalogue into FRBR was considered as urgent. AlKindi : <http://alkindi.ideo-cairo.org/> is the name of this great project in which the library of IDEO is now involved.

Introduction

Mon intervention s'intitule IDEO au service du dialogue interculturel entre l'islam et le christianisme. C'est un titre immense. Qui touche à une réalité que certains appellent DIALOGUE, d'autres RENCONTRE, d'autres encore seulement RELATION. Sur cette question de l'actualité du dialogue interreligieux je ne dirai mot mais me concentrerai surtout sur ce qui fait le quotidien de notre vie au Caire. Je vais pour cela vous présenter brièvement un aspect du travail de l'Institut dominicain d'études orientales au Caire. Le cadre de l'IFLA, et plus spécifiquement celui de notre groupe d'intérêt des bibliothèques au service du dialogue interreligieux m'a obligatoirement conduit à vous faire cette présentation par le prisme de la bibliothèque de l'IDEO. Je vous parlerai donc rapidement de l'IDEO en tant que tel, puis de sa bibliothèque enfin d'une réalisation qui nous occupe en ce moment à temps plein et qui contribuera à plus d'efficacité tant bibliothéconomique que dans notre mission de rencontre interreligieuse : la version FRBR de notre application AlKindi.

Histoire et mission de l'IDEO

L'IDEO a presque 60 ans.

Juste après la seconde guerre mondiale, l'islam constituait une véritable énigme pour les responsables des missions au Vatican. Ils étaient de fait confrontés à une énigme : pourquoi les musulmans ne se convertissent pas si facilement. En même temps, l'Ordre des dominicains envisageait de plus en plus l'islam comme vecteur de la philosophie aristotélicienne vers la culture philosophico-théologique de l'Occident latin au moyen âge. Pour le responsable des études de la Province dominicaine de France le Père Chenu il était évident que l'étude historique de l'Islam comme religion et culture devait nous aider à comprendre l'histoire de la pensée médiévale latine. George Shehata Anawati, religieux dominicain égyptien, et deux confrères français : Jacques Jomier et Serge de Beaurecueil, ont répondu à la volonté de l'église catholique de rentrer en dialogue avec le monde musulman dans cette perspective de recherche scientifique.

Dès sa fondation en 1954, il a toujours été clair pour les membres de l'IDEO que la principale et unique mission des frères dominicains du Caire était de découvrir l'islam par l'étude scientifique des sources littéraires de l'islam et de ses traditions culturelles. Depuis près de 70 ans les dominicains du Caire restent, au sein de l'église catholique, au service d'une interrogation religieuse, au service d'une rencontre inter-religieuse qui pour se faire passe par une rencontre interculturelle, sans velléité aucune de tout prosélytisme mais dans le respect des identités et pour promouvoir une compréhension mutuelle entre les membres des deux religions.

Moyens mis en oeuvre

Pour le service de cette mission d'étude, l'IDEO s'est donné des moyens que nous comptons au nombre de 5 :

1. L'étude de l'Islam au travers de ses sources.
2. La mise à la disposition des chercheurs d'une bibliothèque spécialisée dans l'Islam médiéval.

3. La publication des recherches dans une publication appelées Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales (MIDEO).
4. Vivre comme religieux dans un pays à majorité musulmane.
5. Accueillir ceux qui se sentent concernés par l'esprit de rencontre entre les cultures et les religions.

C'est du moyen numéro deux, la bibliothèque dont je suis le responsable que je dois tout naturellement parler.

La bibliothèque de l'IDEO : acquisitions et lectorat

L'IDEO s'est constitué petit à petit une bibliothèque scientifique qui aujourd'hui possède 152.000 volumes. L'exiguïté de l'ancienne bibliothèque a décidé les frères dominicains de construire une nouvelle bibliothèque. En septembre 2000 ont commencé les travaux de construction de cette nouvelle bibliothèque qui fête cette année ses dix années de service. Inaugurée en septembre 2002, elle porte officiellement le nom d'un des fondateurs égyptien de cet institut : George Anawati. C'est dans le cadre de la mission de l'IDEO que la bibliothèque s'est constituée¹ et a trouvé sa spécificité. Nous essayons, dans la mesure du possible, d'acquérir toutes les éditions de texte du patrimoine arabo-musulman des dix premiers siècles de l'hégire (du VIII^e au XVI^e) et ce dans tous les domaines de la culture islamique : langue arabe, coran, vie et traditions du prophète Muhammad, jurisprudence islamique, philosophie, théologie/*kalām*, soufisme, littérature, histoire des sciences, histoire et géographie, art.

La constitution d'un tel fonds est déjà en soi une véritable œuvre de dialogue ! Le réseau de distribution du livre arabe n'est en effet pas organisé comme celui que nous connaissons en Europe/Occident. L'information venant des maisons d'édition est difficilement accessible. Il est encore largement impossible d'utiliser le net pour faire des commandes. Et on ne peut encore véritablement compter sur le réseau postal. De plus le moyenâgeux service de censure complique soigneusement la tâche des bibliothécaires.

Si je veux consolider la collection des éditions de textes anciens je dois à tout le moins faire le tour des librairies du Caire par exemple. Ce sont des librairies de tendances islamistes (mais pas nécessairement) qui vendent principalement les textes anciens que je recherche avec avidité. Alors que nous considérons ces textes comme des textes à expliquer et à interpréter à partir de leur contexte historique, le grand nombre des éditeurs de ces textes les considèrent comme des références

¹Cette bibliothèque fut tout d'abord celle d'un banal couvent dominicain. Il y avait alors, en 1930 date de la fondation de ce couvent, une bibliothèque vide prête à recevoir 20.000 volumes. Des rayonnages étaient consacrés alors à la patrologie, aux études bibliques, à la théologie, à la philosophie, la spiritualité, la littérature, l'histoire. Il y avait cependant, parce que les frères vivaient en Égypte, un rayonnage apte à recevoir quelques ouvrages concernant l'islam. À la fondation de l'Institut les proportions se sont inversées. En 1975 le rayon islam grandissant considérablement prit toute la place prévue pour la bibliothèque conventuelle, imposant à celle-ci de se déplacer dans les sous-sols du couvent. En 1995 se posa une grave question à l'Institut puisqu'il n'y avait plus de place pour la bibliothèque. Plus de place pour les livres, plus de place pour recevoir des lecteurs. Une décision fut alors prise : la construction d'un nouveau bâtiment attenant au couvent pour abriter une nouvelle bibliothèque. Celle-ci a été inaugurée en septembre 2002 et ouverte au public le 15 novembre suivant. Aujourd'hui la bibliothèque contient 150.000 volumes et sert un public d'étudiants et de chercheurs à majorité musulmane dans le domaine des lettres arabe et islamiques. Je n'ai pas le temps dans le cadre de cette conférence de détailler trop sur ce point.

immédiatement utiles pour la vie de tous les jours et dont la lecture – parce qu'en arabe – semble aisée à comprendre.

Mes visites dans ces librairies et surtout au salon international du livre du Caire suscite évidemment de nombreuses questions de la part de ceux qui ne comprennent pas pourquoi un chrétien, un religieux de surcroît, peut s'intéresser à leur culture musulmane.

Il m'est même arrivé d'être menacé tellement l'incompréhension était grande. Mais à la longue le couvent des dominicains au Caire avec sa bibliothèque a acquis une grande respectabilité et les lecteurs sont pour la plupart des musulmans de tous bords : libéraux, frères musulmans, universitaires des universités laïcs du Caire ou d'Al-Azhar, philosophes, historiens... tous sont heureux de profiter du calme et du service rapide de notre bibliothèque.

Cette année les discussions de la FOIRE ont été bonnes. Nous avons pu collecter 1417 titres pour enrichir le fonds de la bibliothèque (2152 volumes)

La bibliothèque de l'IDEO et l'outil informatique

Cette collection des textes anciens a posé rapidement un problème au gestionnaire de la bibliothèque que je suis, vu l'importance que nous voulions donner au respect de l'identité culturelle. Petit à petit nous nous sommes forgés un adage qu'il n'est pas toujours facile de respecter mais qui nous conduit toujours : *l'informatique est au service de la culture et non pas l'inverse.*

En 1996 le catalogage des sources arabes souffrait de plusieurs difficultés au regard des standards internationaux. Je me suis mis donc à construire un catalogue multi-alphabétique, car je n'ai pu me résoudre :

1. à translittérer systématiquement tous les fonds et à romaniser les titres d'ouvrages arabes auxquels, de toute façon, seuls les arabophones pouvaient accéder ;
2. à composer des points d'accès auteurs arabes avec les seules entrées prodiguées par les codes tels ceux de l'Unimarc, du Marc21 ou de l'Intermarc pour la BnF. La complexité du nom arabe médiévale nous a imposé dès 1998 un effort d'adaptation
3. à laisser en friche le réseau de textes et d'auteurs que constitue le patrimoine arabo-musulman.

Je m'explique.

L'adaptation de l'outil de gestion bibliothèque à laquelle nous nous sommes attelés porte un nom : AlKindi, du nom du premier philosophe arabe qui, pour enrichir et approfondir sa science, travailla avec les chrétiens syriaques de Bagdad pour la lecture et la traduction des textes des philosophes et des mathématiciens grecs. Il symbolise ainsi un pont culturel que l'IDEO envisage d'être à son humble niveau.

La bibliothèque de l'IDEO : élaboration de la suite logicielle AlKindi

AlKindi est une suite logicielle dont la fabrication nous a paru nécessaire pour pouvoir présenter correctement à nos lecteurs et chercheurs les données bibliographiques de nos sources arabes. Nous cataloguons actuellement encore sur une version traditionnelle. AlKindi v.3 et son OPAC en ligne propose pour ceux qui le

connaissent essentiellement trois spécificités : L'utilisation des alphabets et langues originaux, la construction de points d'accès auteurs en tenant en compte des règles onomastiques arabes, une ébauche d'une mise en relations des textes entre eux.

1. *L'utilisation systématique des alphabets et des langues d'origine.*

Nous n'utilisons de transcription que lorsque celle-ci apparaît dans le document catalogué. Sinon nous utilisons les alphabets et les langues d'origine. Nous supposons que ceux qui les maîtrisent y ont accès par une recherche plus aisée. Cette exigence nous a conduits en même temps pour la nouvelle version d'AlKindi à donner au catalogueur la possibilité de cataloguer dans une langue de son choix. Il est ainsi possible de construire des notices en respectant à la fois l'unité cataloguée et la disparité des langues utilisées. Cela deviendra vite nécessaire dans le cas d'échanges entre des réservoirs de langue de catalogage diversifié et pour éviter des notices « confitures » dans lesquelles se trouvent mélangées et sans prévention des informations en langues diverses.

2. *Les points d'accès auteurs arabes.*

Dès 1999 j'ai proposé aux membres de l'IDEO un ensemble d'algorithmes permettant la construction de points d'accès des autorités arabes. Ces algorithmes s'approprient les différentes composantes du nom arabes que la tradition arabo-musulmane avait identifiées de manière très consciente. La structure de la base de données AlKindi 3 permet de profiter à la fois des vedettes classiques et des vedettes plus spécifiquement lisibles par les chercheurs orientalistes.

3. *Relations entre les textes.*

Un réseau de textes dépendant étroitement les uns des autres s'est développé au sein de la culture arabo-musulmane. C'est pourquoi nous avons commencé vers 2004 d'utiliser la notion de titre uniforme comme vedette de titre pour mettre en lien non seulement les mêmes éditions d'une même œuvre mais aussi des œuvres entre elles.²

AlKindi v4

Nous avons eu de la part des lecteurs et chercheurs une grande écoute. Et certaines institutions nous ont demandé de pouvoir utiliser AlKindi. Mais nous avons dû renoncer d'accepter momentanément de le partager dans la mesure où nous savions d'une part que le modèle AlKindi 3 était largement perfectible et que d'autre part nous étions très attirés par le modèle proposé des FRBR.

Aujourd'hui AlKindi est plongé dans l'aventure des FRBR. Malgré l'énorme travail que cela nous a demandé et nous demande encore, nous sommes très heureux à l'IDEO de nous être embarqués dans cette folle entreprise.

La principale raison qui nous a guidés vers ce choix est l'adéquation qui existe entre le fonds de spécialité de la bibliothèque et les principes de structuration de base de

²C'est par exemple la constatation de Konrad Hirschler dans la première phrase de son ouvrage récent *The Written Word in the Medieval Arabic Lands*, Edinburgh University Press, 2012 : « Societies within the Islamic world, especially those in the belt stretching from al-Andalus in the west to Persia in the east, belonged in the medieval era to the world's most bookish societies », p.1

données proposées par le FRBR.

En effet les éditions de textes d'une même œuvre sont nombreuses dans le domaine du patrimoine arabo musulman. Et une même expression entre autres une même édition scientifique peut se trouver monnayée dans diverses manifestations. Cela fait désormais près de deux ans que nous avons mis en place un groupe de travail qui a mis en place une nouvelle base de données. Et nous avons fait appel à une société française pour le développement de la nouvelle version AlKindi 4. Une des tâches auxquelles nous nous sommes astreints étaient de bien définir les relations susceptibles d'être implémentées entre les œuvres du patrimoine arabo-musulman. Nous avons été obligés de commettre une petite étude qui propose quelques aménagements des principes FRBR/RDA par rapport à ces relations au niveau de l'entité Œuvre.

Nous serions très heureux de voir cette humble étude être critiquée par des professionnels.

Je pense que le module catalogage spécifiquement FRBRisé sera en mode de production en septembre 2012. Nous espérons proposer un OPAC FRBR dans le courant du mois de décembre. D'ici là seule la version Opac AlKindi 3 sera disponible mais en version cristallisée puisque les données seront alors mise à jour sur le module AlKindi 4.

Conclusion

C'est la volonté de rencontre avec l'islam qui impose à l'IDEO un effort qui pourrait sembler pour la plupart d'entre vous une gageure.

Merci pour votre patience.